**DAWA**

*Documentaire de Malick Konaté*

*Les textes originaux sont en noir. Les adaptations condensées pour les sous-titres en anglais sont en bleu.*

MALICK KONATE

La religion a toujours eu une place de choix dans ma vie

C’est la prière qui marque le départ de ma journée

La religion compte beaucoup pour moi. La prière marque le départ de ma journée.

au-delà d’un devoir spirituel

c’est un rituel une boussole qui donne une orientation à ma vie

c’est un moment sacré entre Dieu et moi

C’est une boussole dans ma vie, un moment sacré entre Dieu et moi.

Je vis dans un studio sur le toit de la mosquée du quartier Badialan 1

L’appel à la prière se fait juste quelques étages plus bas

La ville où j’habite c’est Bamako

J’habite à Bamako, aux étages supérieurs d’une mosquée.

J’aime comment chaque matin la ville se réveille doucement et paisiblement

On se sent très loin de la crise que traverse le Mali depuis quelques années

Cette crise qui a coupé le pays en deux

J’aime voir la ville se réveiller paisiblement. On est loin de la crise qui a coupé le Mali en deux,

Le Nord occupé sous le drapeau noir des jihadistes qui sont venus imposer leur version d’un Islam radical

avec les régions nord sous le drapeau noir des Djihadistes.

DJIHADISTE

On combat au nom de l’islam sans demander la permission de personne. Notre combat c’est un combat légitime, légal au nom de l’Islam.

Notre combat est légitime du point de vue de l’Islam.

On n’est pas pour le découpage, on le répète encore mille fois, ni pour le découpage du Mali, ni pour le découpage de n’importe quel pays au monde.

On n’est pas là pour découper le Mali ni aucun autre pays.

Ce qu’on veut, c’est la pratique de l’Islam, pas plus, pas moins.

On est en liaison avec tous les musulmans du monde

Même aux Etats-Unis, même en France, partout dans le monde

On veut la pratique de l’Islam en lien avec des musulmans du monde entier, aux Etas-Unis, en France, partout…

Hamdoulah nous sommes tous unis par cette parole « Dieu est le seul Dieu et Mohamed est son prophète »

Tout les musulmans du monde sont tous frères

Ce qui fait de nous des frères, c’est de dire : Dieu est le seul Dieu et Mohamed est son prophète.

MALICK

Les Maliens sont en grande majorité musulmans

Mais rien à voir avec les Djihadistes du Nord

C’est un islam vieux de plus de mille ans car le Mali fut l’un des premiers pays de l’Afrique Noire à être islamisé.

Les Maliens sont majoritairement musulmans, mais rien à voir avec le djihadisme. L’Islam est ici depuis plus de 1000 ans.

DJIHADISTE

Le Mali par exemple, c’est un pays musulman, je sais, la population malienne c’est une population musulmane peut-être à 90 % ou même 98 %, mais le gouvernement malien est un gouvernement mécréant

Je sais que le Mali est un pays musulman, peut-être à 90 %, mais il a un gouvernement de mécréants.

MALICK KONATE

Moi, je suis musulman depuis l’enfance, mais mon parcours religieux a véritablement commencé en 2006

De simple croyant, c’est à ce moment-là je me suis transformé en véritable militant du mouvement Dawa.

Je suis musulman depuis toujours, mais en 2006, je suis devenu militant du mouvement Dawa.

SUR TITRAGE (sur images d’archives)

La Dawa est une confrérie islamique apparue au Mali dans les années 1990.

Venue du Pakistan et de l’Inde, la Dawa prône un retour aux sources vers l’islam véritable.

Initialement vu comme une secte, Dawa a rapidement eu des milliers d’adeptes, surtout des jeunes.

PRECHEUR DAWA (archive – sous titres)

Notre mission est de propager le vrai enseignement religieux

Et c’est pour cela qu’on est ici, au Mali, dans votre village.

MALICK KONATE

Quand je suis arrivé dans la Dawa, le même jour, j’ai commencé à couper mes pantalons, j’ai laissé les chemises, les souliers, j’ai laissé tout ça, j’ai pris seulement les sandales, les boubous avec les turbans.

Le jour même où je suis entré dans la Dawa, j’ai laissé mes vêtements européens pour des boubous, des turbans, des sandales.

J’y suis allé avec force et mes amis qui étaient autour, la famille qui était autour, tout le monde disait : Ah ! Il est devenu radical aujourd’hui.

Ma famille, mes amis disaient : « Il est devenu un radical ».

Si on te prend avec les turbans, les pantalons coupés, on va te dire : Lui là, c’est un wahabiste, lui là, c’est un islamiste, lui là, c’est un intégriste.

Si tu portes ces habits, on dit que tu es wahabiste, islamiste, intégriste…

J’entendais tout cela. Ça ne me faisait rien du tout. Au contraire, ça me donnait davantage de motivation.

Parce qu’à la mosquée, on me disait : Si on te critique, tu es sur la bonne voie.

Moi, ça me motivait davantage. A la mosquée, ils disaient : si on te critique, c’est que tu es sur la bonne voie.

C’est lors d’un congrès du mouvement Dawa à Bamako en 2007 que j’ai vu pour la première fois Iyad ag Ghali. Il faisait la cuisine pour la délégation de l’Arabie Saoudite

En 2007, lors d’un congrès de la Dawa, à Bamako, j’ai vu Iyad ag Ghali. Il cuisinait pour la délégation de l’Arabie Saoudite.

Je me suis approché de lui pour l’aider à éplucher les condiments et pour faire la lessive

Ce jour là, je ne savais pas qui il était vraiment. Sinon j’allais en profiter pour le connaître davantage

Je ne savais pas qui il était vraiment. Je l’ai aidé à la cuisine, à la lessive.

Il y avait également Oumar Ould Hamaha

Il était très sollicité pendant le congrès car il avait le verbe très facile et l’art de convaincre. Bien avant la crise on l’appelait Barbe Rouge. Il était courtois avec les gens

Il y avait aussi Oumar Ould Hamaha, très éloquent, très sollicité, très courtois. On l’appelait déjà Barbe Rouge.

Iyad ag Ghali est devenu plus tard le chef du mouvement Ansardine et Barbe Rouge deviendra le chef du MUJAO. À cette époque là rien ne laissait encore envisager que plus tard ces personnes allaient devenir djihadistes au Nord du Mali.

Iyad ag Ghali et Barbe Rouge sont devenu depuis des chefs djihadistes. Rien alors ne le laissait présager.

On ne parlait pas politique. Les adeptes de Dawa s’intéressaient surtout à propager l’Islam.

On parlait religion, pas politique.

SOUS TITRES (explications sur la Dawa)

La Dawa qui veut dire en arabe « l’appel à la connaissance de Dieu » est un mouvement né pour renforcer la foi des croyants en islam.

Il faut que les gens comprennent bien que l’Islam est antérieur à la Dawa.

La Dawa existe depuis 1867, bien longtemps après la naissance de l’islam et son fondateur s’appelle Muhammad Kandhlawi.

Le mouvement est parti de l’Inde.

Le but, c’est d’inciter les gens à suivre la voie de Dieu.

Le fondateur de la Dawa a établi des principes de base pour mieux pratiquer la religion.

Ces éléments sont basés sur six principes fondamentaux pour pouvoir accomplir la dawa.

La dawa nous enseigne d’exhorter les gens à aller vers Dieu, de sortir de l’ignorance et d’être au service de Dieu.

Que les gens arrêtent d’adorer d’autres êtres que Dieu.

En un mot, la dawa c’est juste inciter les gens à adorer Dieu.

La Dawa n’est pas source d’une quelconque violence.

Elle est plutôt basée sur la recherche de l’amour de son prochain tout en procédant par la conscientisation : apprendre aux croyants à bien connaître Dieu pour mieux l’adorer.

MALICK KONATE (dans la mosquée)

Ici, nous sommes au sein de la mosquée Ex Mutada, actuellement c’est rebaptisé au nom de l’ONG El Farouk.

Ici, c’est la mosquée El Farouk, ex-mosquée Mutada

Moi quand j’étais au lycée à chaque vacances, plutôt que les passer à la maison ou faire les vacances dans les familles je prenais mes trois mois de vacances pour venir dans cette mosquée pour apprendre le saint Coran.

Quand j’étais au lycée, je passais toutes mes vacances ici pour y apprendre le saint Coran.

C’est grâce à cette mosquée que moi aujourd’hui j’ai pu mettre dans ma tête au moins la moitié du Coran

Grâce à ça, je connais par cœur au moins la moitié du Coran,

Malgré que je suis issu d’une école francophone, je me débrouille comme quelqu’un qui a fait l’école médersa.

comme si j’avais suivi l’école coranique.

Le premier jour, quand j’ai rencontré les gens du mouvement Dawa, ils m’ont dit un seul mot. Dieu a dit : Avant de m’adorer chercher à me connaître d’abord. Comment vous voulez m’adorer sans me connaître.

Le premier jour, les gens de la Dawa m’ont dit cette parole : « Dieu a dit : avant de M’adorer, cherchez à Me connaître. Comment m’adorer sans Me connaître ?

On m’a dit : il y a une partie dans le paradis qui est réservée uniquement pour les amis du Coran

Moi je me voyais déjà dans cette partie du paradis

Je me disais il faut aller pour être dans cette partie

Ensuite, on m’a dit qu’il y avait une partie du paradis réservée aux amis du Coran. Je rêvais d’y entrer un jour.

(à Kolokani)

J’ai effectué ma première sortie de Dawa en 2007

Notre groupe a fait 40 jours pour aller le village en village

Dans chaque mosquée qu’on a croisée sur notre chemin on restait trois jours pour transmettre notre savoir aux fidèles

En 2007, j’ai fait ma première sortie de Dawa, 40 jours de village en village. Trois jours dans chaque village.

Les gens nous accueillaient à bras ouverts même si parfois il y avait des hésitations.

Les gens commençaient à s’intéresser au mouvement pour apprendre les règles de l’Islam

C’est de cette façon que le mouvement Dawa est monté en puissance en quelques années seulement

Le plus souvent, nous étions bien accueillis. Les gens voulaient mieux connaître les règles de l’Islam. La Dawa est ainsi montée en puissance en quelques années.

Dans le mouvement Dawa on connait déjà quelle mosquée accepte, quelle mosquée n’accepte pas

Parce qu’il y a des mosquées qui n’accepte pas du tout le mouvement

Il y a aussi des mosquées qui n’acceptaient pas du tout le mouvement.

parce qu’avant de siéger dans une mosquée on va d’abord chez l’imam

Pour expliquer notre mission à l’imam

Il y a des imams qui acceptent mais il y a des imams qui refusent

Avant de siéger dans une mosquée, nous allions voir l’Imam. Certains acceptaient, d’autres non.

Certains disent que nous on veut pas de vous parce que c’est une idéologie qui vient du Pakistan ou de l’Inde

Ils ont dit : on ne veut pas de ça, ça c’est les islamistes

C’est des terroristes, nous on veut pas ça

On nous reprochait alors d’être une idéologie venue du Pakistan ou de l’Inde, d’être des islamistes, voire des terroristes.

Adama Bagayoko est un ami de la mosquée. Nous partageons beaucoup de choses ensemble Adama est également adepte du mouvement Dawa

Il s’est vite accroché au mouvement et il ne rate aucune occasion de parler des bienfaits de l’Islam

Adama Bagayoko est un ami. Il est adepte du mouvement Dawa et ne manque aucune occasion de vanter les bienfaits de l’Islam.

ADAMA BAGAYOKO (en bamanan)

Voici ma première femme et mon premier fils.

Voici ma première femme et mon premier fils.

MALICK KONATE

Adama est un revendeur de condiments dans les petits marchés de Bamako

Adama est revendeur sur les petits marchés.

À chaque fois qu’il en trouve l’occasion il fait sa Dawa pour appeler les gens à pratiquer l’Islam

Surtout les femmes du marché

A chaque occasion, il fait sa dawa au marché, surtout en direction des femmes.

Dans son enthousiasme débordant il me fait penser à mes premiers pas dans le mouvement où j’étais aussi pressé que lui de prêcher la bonne nouvelle

Nous étions enthousiastes mais beaucoup nous voyaient comme des radicaux

Son enthousiasme me rappelle mes débuts dans le mouvement Dawa, où beaucoup nous voyaient comme des radicaux.

DIALOGUE DANS LE MARCHE (sous-titres)

* Bonjour, ça va ?
* Oui ça va et la famille, et la vieille ?
* Elle se porte bien. Tu t’es voilée aujourd’hui c’est très bien. C’est ce que l’Islam conseille.
* Bonjour, ça va ?
* Oui tout va bien
* Comment va le marché ?
* Oui, ça va !
* Lorsque tu viens au marché, porte le voile !
* Oui j’ai compris, donc il faut nous en acheter, comme ça on va en porter.
* Dieu dans le saint Coran dit que les femmes avant de quitter la maison doivent se couvrir.
* Dieu dit que si ton mari t’achète le voile, tu dois le porter, si tu me l’achètes je vais le porter
* Donc prochainement il faut te voiler, car ça fait partie de l’Islam.
* Comme je suis célibataire…
* Continue donc à louer Dieu, tu trouveras ton mari, et puis le mois de jeûne c’est pour bientôt…
* Ramatou, bonjour ! Et les activités ça va ?
* Oui ça va !
* Je viens d’arriver et j’ai vu beaucoup de femmes sans voile. Certaines disent qu’il fait très chaud. Pourtant toi tu es voilée ? Quel est ton secret ? Explique-moi, car je n’ai pas étudié le Coran.
* Pour moi la chaleur sur terre est passagère, mais celle de l’autre monde est éternelle. Je préfère supporter la chaleur sur terre pour être épargnée du feu dans l’autre monde. C’est important.
* Je ne comprends pas ceux qui disent que ces vêtements servent à commettre des crimes. Je n’ai pas étudié le Coran. Avec tout ce qui se passe aujourd’hui, certains ont interdit à leurs femmes de s’habiller comme ça. Qu’en penses-tu ?
* C’est une mise en scène des Blancs pour dévaloriser l’islam et plutôt mettre en valeur les mécréants. Cet habillement n’a rien de méchant ni de criminel. C’est juste pour conserver sa dignité.

ADAMA BAGAYOKO (en bamanan, sous-titres)

Je m’appelle Adama Bagayoko.

Je suis commerçant, je livre des articles aux femmes du marché.

Entre les femmes et moi, nous faisons nos échanges selon les règles de l’Islam, sans contact physique.

Je les sensibilise sur le port du voile en m’appuyant sur les versets du saint Coran.

Les femmes doivent se voiler, c’est une recommandation de l’Islam.

Mais souvent en les sensibilisant, certaines me disent que j’en fais trop, comme si je connaissais Dieu plus qu’elles.

Je le fais sans me fâcher ; c’est comme un devoir pour moi et je n’ai pas d’autres moyens que ça.

Certaines me disent d’aller prêcher à la mosquée plutôt que de le faire au marché.

Tout cela ne me décourage pas. Il y a des gens qui ont insulté Dieu Lui-même.

Même Dieu n’ose pas envoyer un homme dans la mauvaise direction sauf si ce dernier l’a lui-même choisi.

Je ne fais que dire ce que Dieu aime que les gens fassent.

MAKICK KONATE

Ce qu’on raconte, ce sont les paroles de Dieu, les paroles ou la vie du prophète Mohamed. Donc on ne peut pas raconter autre chose que ça et si on nous montre que ces paroles ne viennent pas de Dieu ni du prophète, on arrête. Mais si ça vient de Dieu… mais l’idée est venue du Pakistan ou de l’Inde, si vous refusez ça veut dire que vous n’avez pas compris

Ce que nous enseignons, c’est la parole de Dieu et les faits du prophète, rien d’autre. Si on nous démontre que nos paroles ne viennent pas de Dieu ni du prophète, on arrête. Nous ne parlons pas au nom du Pakistan ou de l’Inde.

En fait, c’était pas un plaisir pour moi mais c’était une conviction un devoir

Au moins chaque jour il faut appeler deux ou trois personnes à Dieu

Chaque jour, il faut appeler deux ou trois personnes à Dieu. Je faisais ça par conviction.

CONFERENCE (sous-titres)

Aujourd’hui le thème qui nous réunit c’est la pratique du mariage dans nos sociétés.

De nos jours, on constate que le nombre de divorces est de plus en plus élevé.

Pour discuter de l’origine du phénomène, nous allons former trois groupes.

Le premier groupe sera constitué d’hommes qui débattront d’un sous-thème.

Deux autres groupes composés uniquement de femmes débattront de deux autres sous-thèmes.

MALICK KONATE

Nous sommes en 2012

Petit à petit le Mali plonge dans une crise à plusieurs facettes

Le pays est coupé en deux avec des mouvements indépendantistes et djihadistes qui contrôlent désormais le nord du Mali

En 2012, le Mali entre dans une crise multiforme. Indépendantistes touaregs et djihadistes contrôlent le nord du pays.

FILM D’ARCHIVES

Tombouctou, Gao et Kidal, les trois principales villes de la région viennent de tomber aux mains des indépendantistes touaregs du Mouvement national de libération de l’Azawad.

Tombouctou, Gao et Kidal sont tombés aux mains des indépendantistes touaregs.

D’autres mouvements armés profitent de l’instabilité.

C’est le cas notamment d’Al Qaïda au Maghreb islamique qui souhaite imposer une loi islamique stricte dans la région.

Des mouvements armés djihadistes profitent de l’instabilité, notamment Al Qaïda au Maghreb Islamique.

MALICK KONATE

A Bamako un coup d’Etat renforce encore le chaos et le pays est au milieu d’une tempête religieuse, identitaire et politique.

A Bamako, un coup d’Etat renforce encore le chaos.

Au milieu de cette tempête se trouve malheureusement le mouvement Dawa qui est accusé par beaucoup de Maliens d’être en complicité avec les mouvements djihadistes au nord du Mali.

Le mouvement Dawa est accusé par beaucoup de Maliens de complicité avec les djihadistes du Nord du pays.

FILM D’ARCHIVES

C’est la prière du milieu de journée ici à la mosquée Markaz, en périphérie de Bamako.

Une mosquée a priori comme beaucoup d’autres dans un Mali majoritairement musulman.

C’est la prière à la mosquée Markaz, en périphérie de Bamako. Une mosquée d’apparence banale.

Et pourtant depuis la prise de contrôle des mouvements djihadistes dans le nord du pays, certains l’appellent la mosquée des djihadistes.

Et pourtant, certains l’appellent la mosquée des djihadistes.

(ITV Kassim Gassama - archive)

Il n’y a rien a cacher à quelqu’un, Notre travail est un travail ouvert

Ici, nous n’avons rien à cacher.

(commentateur)

Rien à cacher mais alors pourquoi ces rumeurs de fondamentalisme

Peut-être à cause de ces rideaux derrière lesquels des fidèles peuvent s’isoler pendant plusieurs jours pour prier

Alors pourquoi ces rumeurs de fondamentalisme ? A cause de ces rideaux derrière lesquels des fidèles s’isolent pendant plusieurs jours ?

Mais il y a surtout les liens avec Ançar Dine, le groupe rebelle islamiste

Un de ses principaux responsables est venu ici

Et quand nous posons la question la réponse est hésitante

On parle de liens avec Ançar Dine, un groupe islamiste dont un responsable est venu ici. Réponse hésitante.

(Kassim Gassama)

On ne l’a pas reçu

C’est pas une question de réception comme vous le savez c’est un centre qui est ouvert à tout le monde

On ne l’a pas « reçu ». Le centre est ouvert à tout le monde.

(commentateur)

Donc les responsables de la mosquée Markaz nient tout lien avec les rebelles du nord et pourtant leur mosquée a perdu des fidèles

Beaucoup d’habitants dans le quartier ne veulent plus aller y prier

Malgré ces dénégations, la mosquée Markaz a perdu de nombreux fidèles.

(habitant)

* Il y a trop de radicalisme dans cet Islamlà, c’est pour ça que nous on part pas à la mosquée-là
* Vous n’y allez plus
* Non non non non
* (une habitante) Les femmes ne rentrent pas elles n’ont pas le droit. (un habitant) C’est des Pakistanais. (Une habitante) On n’a qu’à les chasser même. On en a marre.
* Trop de radicalisme dans cette mosquée. On n’y va plus.
* Vous n’y allez plus ?
* Non !
* Les femmes n’ont pas le droit d’entrer.
* Ce sont des Pakistanais.
* On n’a qu’à les chasser, on en a marre.

MALICK KONATE

L’apparition de Iyad ag Ghali et De Mohamed Ould Hamaha à la tête des mouvements islamistes dans les villes de Tombouctou et Gao ne font que renforcer les soupçons sur les intentions réelles du mouvement Dawa

Le rôle prépondérant d’Iyad ag Ghali et de Mohamed Ould Hamaha dans l’occupation du Nord renforcent les soupçons.

La politique commence à s’intéresser au mouvement et interpelle ses leaders

Le siège du mouvement Dawa est placé sous surveillance et les forces de l’ordre font des descentes dans plusieurs mosquées de Bamako.

Des leaders de la Dawa sont interpelés. Son siège est placé sous surveillance. Des descentes sont organisées dans ses mosquées.

MOSQUEE MARKAZ (sous-titres)

Ils ont perquisitionné la mosquée au motif qu’elle est une cache d’armes.

Nous avons coopéré et nous les avons même aidé à fouiller dans toute la mosquée en commençant par les armoires, les placards qui contiennent le Coran et autres documents religieux.

Tous les coins et les recoins de la mosquée ont été fouillés de fond en comble, même les lieux inaccessibles ont été fouillés.

Tout cela pour dire que nous ne cachons rien.

Voici les anciens tapis de la mosquée.

Ils ont même été renversés et rien n’a été trouvé.

Il n’y a vraiment rien d’anormal dans cette mosquée.

Après vérification, ils ont constaté que ce qui leur avait été rapporté n’était pas fondé.

Aujourd’hui nous remercions Dieu.

C’est connu de tous, du nord du Mali jusqu’à Bamako et à travers le monde entier que les terroristes ne sont pas des musulmans et ne se battent pas pour la cause de l’islam.

Ils se battent pour leurs intérêts et défendent les intérêts de certaines personnes.

Pour comprendre cela, posons-nous la question de savoir d’où viennent les armes de guerre qu’ils possèdent.

Le nombre de chars de combat qu’ils détiennent était énorme. D’où cela provient-il ?

Ils défendent les intérêts de certains individus et non l’islam.

Aujourd’hui les gens ont parfaitement compris.

Les actes posés par les terroristes étaient de nature à jeter la discorde au sein des musulmans.

Heureusement, nous avons vite compris que les terroristes ne se battaient pas pour l’Islam.

Tu ne trouveras aucun leader religieux qui soutient leurs actions.

Dieu merci nous n’avons pas eu de problème majeur.

(Radio Renouveau)

Bonjour chers auditeurs de la radio Renouveau

Comme d’habitude nous recevons des invités dans nos locaux pour débattre des problèmes sociaux.

Ce matin nous avons le plaisir de recevoir quelqu’un qui n’est plus à présenter.

Il est dans tout les combats dans le milieu islamique

Il est notre invité il se nomme Malik Konaté le représentant du mouvement Dawa

Chers auditeurs de Radio Renouveau, ce matin nous recevons une personnalité bien connue. Il s’agit de Malick Konaté, représentant du mouvement Dawa.

* Malik bonjour, nous vous remercions d’avoir répondu à notre appel.

Malick, bonjour et merci de votre présence.

Chers auditeurs notre invité Malik Konaté est un représentant du mouvement Dawa qui prône les valeurs de l’islam. Chers auditeurs participez à l’émission en appelant en direct sur le numéro 20 80 08 08. Malik, il y a quelqu’un en ligne nous allons l’écouter

Chers auditeurs, Malick Konaté représente le mouvement Dawa qui prône les valeurs de l’Islam. Vous pouvez l’interroger en direct par téléphone. Malick, voici un premier appel.

* Bonjour il paraît que le mouvement Dawa est mêlé au terrorisme ?

Il paraît que Dawa est mêlé au terrorisme ?

* La Dawa n’est pas créée pour piller les gens, pour tuer les gens comme le font les terroristes. Dawa est créée pour montrer la voie de Dieu et celle de son prophète afin d’accéder au paradis.

Les terroristes pillent et tuent. La Dawa ne fait que montrer la voie de Dieu et de son prophète pour accéder au paradis.

* La Dawa est créée pour cette raison. La Dawa n’est pas mêlée aux réseaux terroristes. C’est ce que les gens doivent comprendre.

Elle n’a aucun lien avec les réseaux terroristes.

* (journaliste) il n’est pas bon de mentir Malik tu nous as beaucoup éclairé sur la question. Chers auditeurs, il est toujours là. Vous pouvez toujours nous appeler. Un auditeur en ligne. Malik est notre invité pour parler de la Dawa

Merci, Malick, de rétablir la vérité. Nous avons un nouvel auditeur en ligne.

* Nous savons tous que Iyad ag Ghali et Oumar Ould Hamaha étaient tous dans le mouvement Dawa. Aujourd’hui ils sont devenus des grands chefs terroristes. J’aimerais savoir si la Dawa est un mouvement religieux ou plutôt un centre de formation pour le terrorisme ?

On sait tous que Iyad ag Ghali et Oumar Ould Hamaha étaient de la Dawa. Ils sont devenus des chefs terroristes. La Dawa, c’est un mouvement religieux ou une école de terrorisme ?

MALICK KONATE

Au regard de ce qu’on voit et des accusations fondées ou infondées je me pose 1000 questions.

Je me pose mille questions.

Je suis rentré dans la Dawa comme des milliers d’autres jeunes Maliens.

Simplement pour connaître Dieu étudier le saint Coran.

Mais est-ce que je me suis trompé de chemin ?

Comme des milliers d’autres, je suis entré dans la Dawa pour connaître Dieu. Me suis-je trompé de chemin ?

Est-ce que la Dawa a un agenda caché ou pire serait-elle complice des djihadistes qui occupent mon propre pays

La Dawa a-t-elle un agenda caché, des complicités avec les djihadistes qui occupent mon pays ?

Ces interrogations me mettent mal à l’aise à tel point que je décide d’aller à la source pour vérifier ces accusations. Pour mieux connaître les réalités du terrain je vais à la rencontre des populations du nord du Mali. Avant de partir je vais demander la bénédiction de ma maman

Je décide d’aller à la source pour vérifier ces accusations et de partir rencontrer mes compatriotes au nord du Mali. Je vais d’abord chercher les bénédictions de ma maman.

Maman, je venais t’annoncer que j’envisage d’aller à Tombouctou et à Gao. Maman, selon toi, est-ce que je suis toujours le même par rapport à avant.

Maman, je compte aller à Tombouctou et Gao. Selon toi, suis-je comme avant ?

* Tu as beaucoup changé

Tu as beaucoup changé

* Comment ça ?

Comment ça ?

* Tu ne portes plus de « pantalons sautés », de boubous, tu portes même des jeans maintenant

Tu as laissé tes boubous pour des jeans

* Ah bon j’en ai porté qu’une seule fois

Une fois seulement !

Même la dernière fois en faisant la lessive et j’ai vu des jeans dans les vêtements

J’en ai vu plusieurs en faisant la lessive.

N’est-ce pas ?

Ah bon ?

* Oui c’est exact. Maintenant tu as beaucoup changé tu as quitté la Dawa, tu as arrêté de porter des pantalons courts, tu ne portes que des pantalons à la taille

J’en ai vu. Tu as beaucoup changé, tu as quitté la Dawa, tu ne portes plus tes pantalons raccourcis…

* J’ai des photos dans ma tablette où je porte des boubous !

J’ai encore des photos en boubou !

* Avant je disais aux gens que tous tes habits étaient des boubous

Avant je disais aux gens que tu ne portais que des boubous.

* C’est la même chose, la différence c’est que sur la photo je porte une chéchia est ce que je porte est plus moderne. Regarde celle-ci, qui est-ce ?

Oui, c’est ça. La différence, c’est qu’ici, je porte une chéchia. Aujourd’hui, mes habits sont plus moderne. Là, c’est qui ?

* C’est toi en chair et en os. Regarde tu es plus clair qu’avant. D’ailleurs je voulais te demander tes anciens boubous pour faire cadeau à mes parents.

C’est toi même. Regarde, tu es plus clair qu’avant. Je voudrais prendre tes boubous pour faire des cadeaux.

* Tous mes boubous sont là.

Tout est là.

* Je voulais les prendre pour les envoyer dans ma famille

J’aimerai les donner à des parents.

* J’ai pris cette photo depuis 2012 ou 2013 cela fait cinq ans. En fait, la raison de ma venue est de t’informer que je dois aller en voyage.

Cette photo a été prise il y a cinq ans déjà. En fait, je suis venu te dire que je pars en voyage.

* Que Dieu te bénisse, que Dieu te donne la santé, la longévité et la chance.

Que Dieu te bénisse et te garde.

J’arrive à Gao, première région tombée entre les mains des djihadistes.

J’arrive à Gao, première cible des djihadistes.

(reportage d’archive)

Des combattants islamistes partout dans la ville. Ces hommes appartiennent au Mouvement pour l’unicité et le djihad en Afrique de l’Ouest, le MUJAO qui a pris la ville de Gao aux indépendantistes touaregs du MNLA le 27 juin dernier.

Partout des combattants islamistes du Mouvement pour l’Unicité et le Djihad en Afrique de l’Ouest. Ils ont chassé les indépendantistes touaregs le 27 juin dernier.

MALICK KONATE

C’est ici que Iyad ag Ghali mon ancien leader spirituel a fait apparition à la tête d’un mouvement djihadiste,

C’est ici qu’Iyad ag Ghali est réapparu à la tête d’un mouvement djihadiste.

(Commentateur. reportage d’archive)

Au bord de la route, un homme en blanc salue le convoi. Il ressemble fort au chef de cette milice islamiste, Iyad ag Ghali, leader historique de la lutte d’indépendance des touaregs est désormais l’allié de terroristes qui se réclament de Ben Laden.

L’homme en blanc qui salue le convoi ressemble fort à Iyad ag Ghali, l’ancien indépendantiste touareg qui aujourd’hui se réclame de Ben Laden.

MALICK

C’est ici également qu’un regroupement de jeunes de Gao a décidé de rester pour sécuriser la ville pendant l’occupation djihadiste. J’ai rendez-vous avec les leaders de ce groupe appelés les patrouilleurs.

Un groupe de jeunes de Gao – les patrouilleurs – s’étaient unis pour sécuriser la ville pendant l’occupation djihadiste. J’ai rendez-vous avec leurs chefs.

* Les rebelles qui sont venus, surtout les djihadistes qui sont venus avec l’islam, est-ce que vous avez vu que leur islam était différent de celui que vous pratiquez ?

L’Islam des Djihadistes était-il différent de celui que vous pratiquez ?

* Ici ils ont rencontrés dans les rues des enfants, des petits-enfants, qui sont lettrés, plus connaisseurs de l’islam que eux qui sont venus d’ailleurs. Ça ils l’ont vécu ici, à Gao, en direct. Donc en réalité il ne pouvait ni nous expliquer

Ici, les djihadistes ont rencontré des enfants qui connaissaient mieux l’Islam qu’eux-mêmes. Ils ne pouvaient rien nous apprendre.

* Et puis bon on a aussi compris que c’était un réseau international, une mafia internationale. C’est-à-dire que sous le djihadisme se trouve trafic de drogue tout tout tout.

Et on a vite vu que c’était une mafia internationale : trafic de drogue, tout, tout, tout…

* Les locaux qu’on a vus avec les Djihadistes, c’est des gens qu’on connaît dans le trafic de drogue.

Les gens d’ici qu’on a vus avec eux, on les connaissait pour leurs liens avec la drogue.

Tu peux pas me convaincre lorsque toi tu te fais des châteaux dans le trafic de cocaïne et vouloir me convaincre que c’est l’Islam pendant que moi je suis un paisible citoyen qui est toujours en train de chercher. Le djihad, c’est déjà de s’occuper de sa famille de nourrir sa famille.

Eux se construisent des châteaux avec le trafic de cocaïne tandis que moi, je cherche mon repas quotidien ? Comment ils vont me convaincre ? Le djihad, c’est déjà de nourrir sa famille.

Tu peux pas m’expliquer ce que je connais déjà donc c’est un peu ce qui nous a opposés parce que pour nous ils sont complètement en dehors de la réalité.

Comment m’expliquer ce que je connais déjà. Ils sont complètement en dehors du vrai.

Certains ne sont même pas musulmans. Certains d’entre eux, tout ce qu’ils nous interdisait ils faisaient. Tout ce qu’ils tentaient de nous interdire ils le faisaient eux-mêmes. Certains d’entre eux fumaient la cigarette. Ils faisaient du trafic de drogue. Ils boivent de l’alcool.

Certains ne sont même pas musulmans. Tout ce qu’ils nous interdisent, ils le font : fumer la cigarette, vendre la drogue, boire l’alcool…

C’est clair et on connaît certains d’entre eux qui étaient déjà chez nous. On connaît leurs habitudes. Et certains continuent même à être là. Oh c’est aussi qu’ils prennent tout. Donc tu ne peux pas me convaincre lorsque moi je sais que tu n’es pas celui-là que tu es en train de dire.

On en connaissait certains qui étaient d’ici. Quelques uns sont toujours là. On sait qu’ils ne sont pas ce pour quoi ils veulent se faire passer.

* (Ahmed Maïga)Pour moi le fait de prier à la mosquée ou à la maison, le fait d’être un responsable, d’avoir un comportement responsable, de ne pas être menteur, voleur ça c’est déjà la Dawa, le Jihad parce que moi j’ai une famille à nourrir.

Prier à la mosquée ou à la maison, être responsable, ne pas mentir, ne pas voler, chercher à nourrir sa famille, c’est ça la vraie dawa, le vrai djihad.

À remplir ces conditions et tu arrives à dire à ta famille d’être des bons musulmans qui font la pratique, je crois que vraiment tu es clean.

Là, tu peux recommander à ta famille d’être de bons musulmans.

* (Amadou Sarr) Au moment où ces gens là venaient, il y avait 92 mosquées de vendredi à Gao. Ça c’est les mosquées où on fait la prière du vendredi. En dehors de ce vendredi il y a les autres mosquées où fait pas de vendredi. Donc nous on peut pas comprendre que des gens quittent ailleurs pour venir nous apprendre la religion musulmane.

Quand ces gens sont venus, il y avait à Gao 92 mosquées où on fait la prière du vendredi, sans compter les autres. Comment ces gens venus d’ailleurs peuvent nous apprendre la religion musulmane ?

* La Dawa dont on parle, en réalité nous ne connaissons même pas la Dawa à Gao. C’est des étrangers qui venaient qui dormaient dans les mosquées, c’est comme ça que nous on a appris Dawa.

On ne connaissait même pas la Dawa ici. Ce sont seulement des étrangers, qui dormaient dans les mosquées.

* Ils dormaient dans les mosquées, ils préparaient dans les mosquées pour dire qu’ils sont venus pour une semaine, dix jours, mais la population de Gao n’avait pas le temps pour ça.

Ils dormaient, il faisaient la cuisine dans les mosquées, une semaine, dix jours, juste pour dire qu’ils sont venus. Sinon, nous, on n’a pas le temps pour ça.

Déjà nous, les mosquées, ce sont nos mosquées, les heures de prière les gens vont à la mosquée pour aller prier donc on nous apprend pas la religion musulmane.

Ce sont nos mosquées. A l’heure de la prière, on y va pour prier. On ne va pas venir nous apprendre l’Islam.

MALICK

L’Ile de Kadji est une des rares localités qui a volontairement adhéré au mouvement djihadiste. Quelques années après les discours ont changé.

L’île de Kadji avait volontairement adhéré au mouvement djihadiste. Aujourd’hui, le discours a changé.

(Vieux sonrai traduit par un interprète)

Il a dit : quand ces gens sont venus, ils sont venus avec une religion qui n’est pas leur religion.

Il a dit : ces gens sont venus avec une religion qui n’est pas la nôtre.

Donc, lui, en tant que chef de village il ne fait que les regarder, parce qu’ils ont des armes qu’ils ont amené avec eux. Il ne peut rien dire, il ne peut rien faire, parce qu’il n’y a pas d’autorité, pas de force qui peux les empêcher de faire ce qu’ils veulent dans le village.

Donc lui, en tant que chef de village, il n’a pu que les regarder. Ils avaient des armes. Il ne pouvait rien dire. Aucune force, aucune autorité n’était en mesure de les contrôler.

(AUTRE VIEUX)

Ils sont venus pour faire appliquer la charia, mais la charia qu’ils ont amenée et la charia qui se trouve dans la localité ne se ressemblent même pas.

Ils sont venus pour appliquer la charia, mais leur charia et notre charia ne se ressemblent même pas.

À travers la venue des djihadistes, ça a même créé des problèmes dans la communauté des kadis, c’est à dire les différentes communautés qui vivent ici et les différences sectes.

Ça a même créé des problèmes entre les différentes tendances religieuses qui vivent ici.

Ceux qui ont adhéré à la cause de ces gens là, ceux qui était d’ici, et les autres y’a tellement il y a eu une mésentente entre eux, cette mésentente qui a poussé à ce que les gens, quand les militaires sont venus, ils ont indexé les autres. Ça a créé beaucoup de problèmes, au niveau national et international.

Certains se sont mis avec ces gens, d’autres non et la mésentente s’est installée. Quand les militaires sont venus, il y a eu des dénonciations. Ça a créé beaucoup de problèmes.

MALICK

Je continue mon voyage vers Tombouctou la mythique ville millénaire. Tombouctou a été occupée par les djihadistes. La région de Tombouctou était sous le leadership de Oumar ould Hamaha, alias alias Barbe Rouge. Il imposa sa loi par la peur, ainsi les flagellations les amputations, les exécutions.

Je continue vers la ville mythique de Tombouctou, qui était sous le pouvoir de Oumar Ould Hamaha, alias Barbe Rouge. Il imposa sa loi par la peur : flagellations, amputations, exécutions.

BARBE ROUGE (archive)

Non nous sommes Ançar-Dine, nous notre combat c’est au nom de l’islam, c’est pas arabe, touareg, noir ou blanc, c’est au nom de l’islam et notre guerre c’est une guerre sainte, une guerre légale au nom de l’islam.

Nous, Ançar-Dine, notre combat, c’est au nom de l’Islam, pas au nom des Arabes, des Touaregs, des Noirs, des Blancs. Une guerre sainte, une guerre légale.

Commentateur

Tant de forces militaires à Tombouctou pour un groupe qui n’est jamais apparu dans une ville de cette façon. Ils se nomment Ançar Dine, mais ils préfèrent l’appellation tout court de djihadistes.

Que de forces militaires, pour un groupe qu’on n’a jamais vu dans une ville ! Ils se nomment Ançar-Dine, mais préfèrent le nom de djihadistes.

Pendant des années ces gens combattaient dans le désert et vivaient dans les montagnes. Maintenant ils disent que le moment est venu de tester une nouvelle stratégie qu’ils appellent la stratégie des villes.

Après des années dans le désert et les montagnes, ils testent une nouvelle stratégie qu’ils appellent « stratégie des villes ».

Un djihadiste

Notre plus grand but est d’établir la religion d’Allah tout puissant sur la terre de Dieu ceci est notre mission.

Notre mission est d’établir sur la terre la religion d’Allah.

Dr Ibrahima Maïga

C’est le dimanche 3 avril que l’occupation a commencé. Moi j’étais en train de lire le Coran. J’étais avec des marabouts quand j’ai entendu des coups de feu. C’était vers six heures du matin.

Le 3 avril, vers six heures du matin, j’étais avec des marabouts en train de lire le Coran.

Les marabouts là-même voulaient partir. Je leur ai dit non, où est-ce que vous allez partir. On est là en train de lire le Coran et il y a un problème qui s’est passé, donc c’est une bonne chose même. Et que Dieu merci on aura une bonne situation. Si on continue notre lecture du Coran, sinon on est pas plus que Dieu.

Les marabouts ont voulu partir. J’ai dit : Non, nous sommes en train de lire le Coran, qu’est-ce qui peut nous arriver de mal ?

C’est alors que j’ai entendu qu’il y avait la milice arabe qui était rentré en ville et tout ce qui était l’armée, la police, la gendarmerie, l’administration, les O.N.G. Tout est parti. Et le lendemain un petit qui était chez moi est venu m’informer que les djihadistes sont entrés à Tombouctou.

Puis j’ai entendu que la milice arabe était dans la ville. L’armée, la police, l’administration, les O.N.G., tous étaient partis. Le lendemain, un petit est venu me dire que les dhihadistes étaient dans Tombouctou.

MALICK

Les djihadistes ont été chassés en 2013. Et la ville est désormais sous protection des casques bleus et de l’armée malienne mais la guerre est encore omniprésente.

Les djihadistes ont été chassés en 2013. Mais les traces de la guerre sont omniprésentes.

J’arrive au monument de la paix je vois encore des traces du passage des Jihadistes sur les murs. Tous les visages des hommes et les animaux ont été effacés.

Sur les fresques du monument de la paix, les visages ont été effacés.

Ailleurs dans la ville ce sont des manuscrits et des mausolés millénaires qui ont été détruits. Rien n’a résisté à la furie des djihadistes.

Ailleurs, des manuscrits et des mausolées millénaires ont été détruits.

La nuit tombe. Je pars à la rencontre de Hamel, un restaurateur qui après la libération de Tombouctou a été accusé d’avoir collaboré avec les occupants. Il a fait la prison pendant plus de huit mois. Il vient de retrouver son restaurant au centre-ville de Tombouctou.

La nuit tombe. Je pars à la rencontre de Hamel, un restaurateur accusé de collaboration avec l’occupant. Après huit mois de prison, il a retrouvé son restaurant.

* Salam aleikoum
* Aleikoum salam
* Je cherche Hamel
* C’est moi Hamel. Lorsque les islamistes sont rentrés ici avec les rebelles, tout le monde a fuit en pensant que c’était la fin du monde. Ceux qui avaient les moyens ce sont débrouillés pour aller à Bamako. Moi je n’avais pas les moyens, pas de maison à Bamako, donc je me suis dit que je vais rester ici.

C’est moi Hamel. Quand les islamistes sont arrivés, tout le monde a pensé que c’était la fin du monde. Ceux qui avaient les moyens sont partis. Moi, je n’avais pas les moyens, je suis resté.

* Si je dois mourir je vais mourir ici et si je peux gagner aussi je vais gagner ici.

Si je dois mourir, je vais mourir ici. Si je peux gagner, je vais gagner ici.

* Le seul problème que j’ai eu avec les islamistes, ils ont interdit de fumer. Moi je suis un grand fumeur de cigarettes, je me cache pour fumer. Un jour ils ont senti l’odeur avec moi, ils ont fouillé, ils ont trouvé la cigarette. On m’a pris On m’a enfermé pour 24 heures. J’étais pourtant leur ami mais il n’y a pas d’amitié là-dedans. On m’a enfermé.

Mais ils ont interdit de fumer. Moi, je suis un grand fumeur. Un jour, ils ont senti l’odeur, ils ont fouillé et trouvé la cigarette. J’étais leur ami, mais là, pas d’amitié. Ils m’ont enfermé 24h.

* Malgré que vous prépariez la nourriture pour eux ?

Pourtant, vous prépariez leurs repas ?

* Ils s’en fichent de cela. Ils m’ont enfermé 24 heures et après ils m’ont fait lire le Coran. Dans ces textes c’est écrit comment ils doivent faire quand ils prennent un fumeur. Ils m’ont dit de laisser la cigarette j’ai dit d’accord je vais laisser la cigarette.

Ils s’en fichent. Il m’ont enfermé, fait lire le Coran, là où on dit ce qu’il faut faire aux fumeurs. Je leur ai dit que j’allais laisser la cigarette.

J’ai laissé la cigarette deux jours comme ça après j’ai recommencé à fumer. Ils sont venus ce jour là ils ont trouvé des cigarettes dans ma poche. Il m’ont emmené encore et m’ont chicoté, deux coups, non, dix coups. Publiquement.

Deux jours plus tard, j’ai recommencé à fumer. Il sont venus. Ils ont trouvé la cigarette dans ma poche : dix coups de fouet. En public.

Ils sont venus avec leur charia l’armée et le gouvernement n’était pas là. Dont chacun peut imposer sa loi. Avant l’arrivée des djihadistes les rebelles étaient déjà venus avec leurs lois. Après les islamistes sont venus ils ont chassé les rebelles. Après les islamistes sont partis encore, or l’armée malienne est revenue et elle a reinstauré ses lois. Donc celui qui vient c’est celui qu’on suit ou bien ? C’est pas comme ça ? Moi je n’ai rien à voir dans leurs affaires.

Ils sont venus avec leur charia, l’armée et le gouvernement n’étaient pas là. Avant eux, les rebelles étaient venus avec leur loi. Quand les islamistes sont partis, l’armée malienne est venue avec sa loi. Celui qui vient, c’est celui qu’on suit… C’est pas comme ça ?

Ils ont dit il ne faut pas fumer ni boire de l’alcool, il faut pas pratiquer la fornication. Pour un musulman ces règles se trouvent déjà dans le Coran. Même à Bamako on dit ça chaque jour dans les mosquées. Je n’ai jamais vu personne qu’ils ont entraîné de force dans leur mouvement.

Ils ont interdit de fumer, de boire, de forniquer. Tout ça est dans le Coran. Même à Bamako, on dit ça dans les mosquées. Moi, je n’ai pas vu quelqu’un qu’ils ont entrainé de force dans leur mouvement.

* Ils n’ont forcé personne ?

Ils n’ont forcé personne ?

* Moi je n’en ai pas vu ici. Les gens à Bamako disent beaucoup de choses mais moi qui vit ici, je ne l’ai pas vu. Les djihadistes ne m’ont jamais forcé à venir faire la cuisine pour eux. Ils ne m’ont pas emmené de force chez eux.

A Bamako, on dit beaucoup de choses, mais ici, je ne l’ai pas vu. Ils ne m’ont pas forcé à cuisiner pour eux. Ils ne m’ont pas emmené de force avec eux.

MALICK

Les victimes de l’occupation se sont retrouvées au sein d’une association qui réclame la justice et le vivre ensemble. Le président de l’association se souvient encore des moments douloureux.

Les victimes de l’occupation ont formé une association. Le président de l’association se souvient.

Président

Les djihadistes ont profité comme c’est un bas-fond ils sécurisent bien l’endroit avant de passer à l’acte. Donc ici c’était le lieu idéal pour eux de faire les exécutions, les amputations, les assassinats.

Comme ici c’est un bas-fond, c’est facile à sécuriser. C’était le lieu idéal pour les exécutions, les amputations…

Ils invitent la population à travers une radio qu’on appelle la radio Bouctou. C’est la seule radio d’ailleurs qui émet pendant l’occupation. Donc les gens sortaient, ceux qui veulent viennent voir, ils invitaient souvent les imams et ils viennent assister. Oui par exemple les films tu vois l’imam assis, c’est parce qu’on a invité à venir assister.

La radio Bouctou, la seule qui reste, appelle la population pour venir assister. Ils appellent spécialement les imams. Si sur les films, si on voit l’imam assis, c’est parce qu’on lui a dit de venir.

Journaliste / archive

Ce jour là d’octobre les pickups s’étaient rassemblés pour surveiller un public nombreux. Le tribunal islamique venait de prononcer une condamnation à mort. Le coupable, un des djihadistes du groupe Ançar Dine, a tué un des habitants de la région.

Les pickups surveillent un public nombreux. Le tribunal islamique vient de condamner à mort un djihadiste qui a tué un habitant.

Le juge / archive

La famille a refusé de pardonner le meurtrier. Elle a donc exigé l’application de la loi du talion telle qu’elle est prévue par la charia. Nous allons aujourd’hui exécuter sa volonté.

La famille a refusé de pardonner. Nous allons donc appliquer la loi du talion comme prévu par la charia.

Président association

La première exécution c’est un Touareg qui a assassiné un Bozo. Ils sont venus ici pour l’exécuter en présence de la maman de la victime. Ils ont demandé l’avis de la maman du Bozo en question. La maman n’a pas accepté de pardonner. Elle a dit ce qu’il a fait à son fils, c’est ça qu’il mérite, c’est-à-dire exécution. Les islamistes aussi l’ont exécuté devant la maman et en présence d’une équipe médicale.

La première exécution, c’est un Touareg qui a tué un pêcheur bozo. Ils sont venus ici avec la maman de la victime qui n’a pas accepté de pardonner. Elle a dit : ce qu’il a fait à son fils, c’est ça qu’il mérite. Les islamistes l’ont exécuté en présence d’une équipe médicale.

Ils prennent toujours le soin d’amener une équipe de la santé. Ils étaient là avec l’ambulance. Après l’exécution ils l’ont pris, ils l’ont mis dans l’ambulance et sont partis à la morgue.

Après l’exécution, ils ont mis le corps dans l’ambulance et sont partis à la morgue.

Après la crise j’ai décidé d’organiser un peu les victimes en association mais pas seulement les victimes de l’occupation, mais avant pendant et après l’occupation. Les séquelles sont encore là. Il y a des gens qui ont assisté parce que c’est ici que ça s’est passé.

Après la crise, j’ai décidé d’organiser les victimes en association, les victimes de la crise ou d’autres faits.

D’autres sont devenus fous. D’autres sont traumatisés. Il y a des coups de feu chaque nuit, des explosions chaque nuit, ça aussi ça crée d’autres victimes. Tous ceux-ci ont besoin d’être assistés.

Certains sont devenus fous, traumatisés. La peur des coups de feu, des explosions chaque nuit ont fait des victimes qui ont besoin d’être assistées.

Donc moi je les assiste psychologiquement avec l’aide de certains partenaires. Je les oriente également envers la justice parce que ça ne peut pas aller sans ça aussi.

Je les soutiens psychologiquement, je les oriente vers la justice.

Pour la réconciliation aussi on fait beaucoup. Ce sont les victimes qui sont les acteurs mêmes de la réconciliation. On ne peut pas faire la réconciliation sans les victimes. C’est notre prêche de tous les jours.

On a aussi beaucoup fait pour la réconciliation. Pas de réconciliation possible sans les victimes.

C’est Dieu qui a voulu ça. Donc on peut s’en passer. Tout ce que Dieu amène on dit que c’est bon. C’est Dieu qui a amené ça. C’est lui qui sait pourquoi il a amené ça. Donc en tant que bon musulman, en tant que pratiquant on doit accepter ça et essayer d’avancer.

Dieu sait pourquoi il a amené tout ça. En bons musulmans, on doit l’accepter et essayer d’avancer.

Commentateur

Au micro un juge qui annonce que ce matin en application de la charia, un couple qui a eu des relations sexuelles sans être marié va être châtié en public. Du jamais vu au Mali mais depuis que le nord est tombé aux mains de ces fondamentalistes, plus rien ici n’est comme avant.

Au micro, un juge annonce le châtiment public d’un couple qui a eu des relations sexuelles hors mariage. Du jamais vu au Mali. Mais plus rien n’est comme avant.

Les premiers coups de fouet sont pour la jeune femme à agenouillée sur le sable. Elle s’appelle Zebou. 100 fois ses bourreaux qui se relaye pour la frapper sur le dos, certains plus fort que d’autres. Elle implore leur pitié mais rien n’y fait. Personne évidemment n’osera s’interposer.

C’est d’abord Zébou, la jeune femme agenouillée sur le sable, qui subit le fouet, 100 coups. Les bourreaux se relayent, certains plus durs que d’autres. Personne ne s’interpose.

L’homme du couple

Quand la police islamique nous a arrêté c’était à l’entrée de la ville. Moi j’étais assis sur le siège côté passager et ma femme du côté du chauffeur.

On nous a arrêté à l’entrée de la ville. Nous étions assis dans la voiture.

Je leur ai dit que c’était ma petite sœur. Ils ont demandé le nom de mon père et ils ont demandé la même chose à ma femme. C’est là qu’ils ont su que nous étions ensemble mais que ce n’était pas ma petite sœur.

J’ai dit que c’était ma petite sœur. Ils nous ont demandé à chacun comment s’appelait notre père et ils ont compris qu’elle n’était pas ma sœur.

Sur place ma copine s’est évanouie. Ils nous ont emmené et nous ont enfermé pendant trois jours. Le quatrième jour ils nous ont emmené à la place Sankoré pour subir le châtiment.

Elle s’est évanouie sur place. Ils nous ont enfermés trois jours, puis nous ont amenés devant la mosquée Sankoré pour le châtiment.

Commentateur

Les deux jeunes gens auraient conçu un enfant hors mariage. Un crime aux yeux des nouveaux maîtres de la ville. 100 coups de fouet pour lui aussi.

Les deux jeunes gens auraient conçu un enfant hors mariage. 100 coups de fouet pour lui aussi.

Une ambulance est là qui les conduira à l’hôpital où on nous dit que le jour même mais ils ont été marié par le juge qui les avait condamné. Ançar Dine leur aurait même remis une petite somme d’argent pour l’occasion.

Une ambulance les conduit à l’hôpital. Le jour même ils sont mariés par le même juge. Ançar Dine leur aurait même remis une petite somme d’argent.

L’homme du couple

Ce qui m’a choqué c’est que cela n’a jamais été fait à Tombouctou. Et c’est sur nous qu’ils ont pris l’exemple. Cela m’a fait très mal.

C’est nous les premiers à avoir subi ça à Tombouctou. Pour l’exemple. Ça m’a fait très mal.

Ils m’ont blessé mais on ne pouvait rien faire. Ils avaient une arme pointée sur moi. Je ne pouvais ni crier ni bouger, jusqu’à ce qu’il finisse de nous châtier. C’est comme cela que ça s’est passé. C’est la volonté de Dieu. Tout se fait selon la volonté de Dieu.

Ils avaient une arme pointée sur moi. Je ne pouvais rien faire, ni crier, ni bouger. C’est comme ça. C’est la volonté de Dieu.

Retour sur la place Sankoré

Cela fait quatre ans que je ne suis pas revenu ici. Même maintenant que je suis ici je pense que c’est maintenant qu’ils m’ont fait ça. Ça me tourmente toujours.

Voilà 4 ans que je ne suis pas revenu ici. C’est comme si c’était hier. Ça me tourmente toujours.

Imam de la mosquée Sankoré (sous titres)

Avant la rébellion, ces mêmes islamistes vivaient ici.

Ils faisaient la Dawa dans toutes les mosquées.

Ils parcouraient toutes les mosquées mais je n’ai jamais accepté qu’ils viennent ici. Je ne voulais même pas qu’ils viennent prier ici.

Ils vivaient dans les mosquées, faisaient leur cuisine et leur lessive dans la mosquée.

C’est vrai que la Dawa fait partie du Haut conseil islamique et de l’AMIPU (association islamique) mais je ne voulais pas d’eux.

Ce même Haut conseil islamique nous a demandé être tolérant envers eux.

Avant que les gens de la Dawa n’arrivent ici, je les voyais souvent à la télé.

Ils ont parcouru toutes les mosquées de la capitale, ensuite celles de Ségou, de Kayes, et ainsi de suite.

Je ne pouvais pas continuer tout seul, contre les décisions du Haut conseil islamique.

Ils sont donc venus ici, mais je n’ai jamais voulu discuter avec eux.

Lors de l’occupation, les djihadistes ont installé une police islamique.

Ils avaient comme rôle de surveiller les imams et leurs discours dans les mosquées.

Leur chef s’appelle Ahmed Al Faqi

Ce même homme est aujourd’hui à La Haye (CPI).

Il a étudié dans l’école coranique juste derrière notre mosquée.

Cet homme avait une grande estime pour moi ce qui fait que je n’ai pas eu trop de problème avec les djihadistes.

Al Faqi est responsable du saccage des mausolées de Tombouctou.

C’est Iyad ag Ghali qui lui a donné l’ordre de le faire.

Al Faqi a été capturé au Niger et transféré à la Cour pénale internationale de la Haye.

A Faqi (archive)

Ce que nous venons de faire pour ces tombes s’inscrit dans notre lutte contre les pratiques déviantes dans les rues et les entreprises. La destruction des coupoles et des mausolées construits sur les tombes correspondant aux ordres de notre prophète qui avait ordonné de faire la même chose en son temps.

Ce que nous faisons s’inscrit dans notre lutte contre les pratiques déviantes. Notre prophète nous a ordonné de détruire les coupoles et les mausolées construits sur les tombes.

Texte écrit sur l’image

Le 27 septembre 2016, la CPI condamne Al Faqi à neuf ans de prison pour la destruction du patrimoine culturel de Tombouctou.

La cour l’estime responsable pour les réparations au niveau de 2,7 millions d’euros

Al Faqi (verdict, La Haye, sous titres archive)

Votre honneur, j’ai le regret de dire que tout ce que j’ai entendu jusqu’à présent est véridique et reflète les événements. Je plaide coupable.

Texte écrit sur l’image

Janvier 2013.

A la demande du gouvernement malien, l’armée française intervient.

Après plusieurs semaines de combat, les djihadistes se retirent des villes du nord du Mali.

Commentateur

À Tombouctou une foule hystérique se dresse toujours au passage des blindés pendant que les boutiques des commerçants arabes continuent d’être mises à sac.

A Tombouctou, la foule se dresse au passage des blindés. Les boutiques des commerçants arabes sont mises à sac.

Après 10 mois d’occupation et de terreur, les terroristes ont quitté la ville ce week-end prenant soin avant de plier bagages d’incendier plusieurs bâtiments.

Après dix mois d’occupation, les terroristes ont quitté la ville après avoir incendié plusieurs bâtiments.

MALICK

En me promenant dans les ruelles de Tombouctou, je tombe sur une célébration : c’est la fête des circoncis. Les hommes et les femmes dansent ensemble au rythme des tam-tam, chose qu’on ne pouvait pas imaginer sous l’occupation.

Dans la ville, je tombe sur une fête de circoncision. Hommes et femmes dansent ensemble. Inimaginable sous l’occupation.

C’est une preuve que la vie cherche à reprendre son cours normal malgré que les menaces islamiques planent encore sur la ville.

Malgré les menaces qui subsistent, la vie reprend son cours.

Président association des victimes

Malgré les attaques, si on s’y met, Tombouctou va redevenir comme on le connaissait avant. Je pense que, inch Allah, il y aura la paix. Il y aura la réconciliation.

Malgré les attaques, je pense que Tombouctou va redevenir comme on la connaissait. Il y aura la réconciliation.

Parce que avant tout nous sommes des musulmans donc les musulmans doivent pardonner. On va se pardonner, on va se parler et il y aura la paix. Parce qu’aujourd’hui si tu viens, si tu jettes un coup d’œil sur Tombouctou, tu vois que les gens sont de retour. Y’a de l’espoir.

Nous sommes des musulmans. Les musulmans doivent pardonner. Il y aura la paix. Les gens sont de retour. Il y a de l’espoir.

MALICK

Je suis de retour à Bamako avec la tête pleine d’images et de souvenirs.

Je rentre à Bamako la tête pleine d’images

Les témoignages des gens qui ont subi l’occupation m’ont fait réaliser que la Dawa a été perçue sous un autre angle au nord et au sud du Mali.

Je réalise que la Dawa est vue autrement au Nord qu’au Sud du Mali.

Leurs propos ont été souvent durs, mais instructifs. Ils me font me font réfléchir sur les liens qui séparent l’islam et l’islamisme,

J’ai entendu des propos durs mais instructifs sur ce qui sépare l’Islam de l’islamisme.

pourquoi il y a eu tant d’amalgames, pourquoi les terroristes qui ont occupé le nord ont-ils utilisé un langage religieux pour asseoir leur pouvoir,

Pourquoi les terroristes ont-ils utilisé un langage religieux pour asseoir leur pouvoir ?

Pourquoi des gens que j’ai connu dans le mouvement Dawa se sont pris dans le piège de la violence et de la terreur alors que la Dawa enseigne le contraire.

Pourquoi des adeptes de la Dawa que j’ai connus ont-ils été pris au piège de la violence ?

Du coup, ma façon d’interpréter la Dawa a changé. La crise m’a fait comprendre que la Dawa est avant tout personnelle. Une quête personnelle de savoir et de connaissance à partager. Le djihad, un appel à faire le bien autour de soi.

Je comprends que la dawa est avant tout une quête personnelle de connaissance à partager, le djihad un appel à faire le bien.

Quand j’ai découvert ce qui est arrivé à Tombouctou et à Gao avec Iyad ag Ghali, Oumar ould Hamaha, le mouvement Ançar Dine et le MUJAO, j’était un peu frustré, mais comme on le dit en Islam, quand on ne connaît pas quelque chose il faut demander.

Quand j’ai découvert le rôle de Iyad ag Ghali et Oumar Ould Hamaha dans cette crise, ça m’a frustré, mais comme on le dit en Islam : Si tu ne sais pas, demande !

Donc je me suis approché des oulémas pour leur demander leur avis, qu’est-ce qu’ils pensent, est-ce que réellement ce qui sort de la bouche de Iyad ag Ghali, de Oumar ould Hamaha, est-ce que ça c’est vrai ? Est-ce que l’islam recommande ça ?

Je suis allé demander l’avis des oulémas pour savoir si l’Islam recommande ce que ces deux hommes prêchaient.

MALICK (sous titres)

* Aujourd’hui le Jihad a pris une ampleur négative avec des gens qui se font exploser et autre. Quelle comparaison pourrait on faire entre le djihadisme pratiqué du temps du prophète et celui d’aujourd’hui ?

Aujourd’hui, le djihad a pris une connotation négative. Comment se vivait le djihad au temps du prophète ?

* Le djihad au temps du prophète se faisait conformément aux écrits du Hadith de Mohaz. Le prophète disait ainsi : là où je t’envoie, ils connaissent déjà les livres saints. Eux, c’était les juifs et les chrétiens.

Le Hadith de Mohaz nous relate les paroles du prophète : Là où je t’envoie, ils connaissent déjà les livres saints. Eux sont les juifs et les chrétiens.

* Il disait ceci : si tu arrives chez eux, la première des choses, dis leur de réciter la chaada. S’ils acceptent dis-leur de prier. S’ils refusent, dis leur de faire l’aumône. Il n’a jamais dit de les combattre s’ils refusent !

Le prophète disait : Si tu arrives chez eux, dis-leur d’abord de réciter la chaada. S’ils acceptent, dis-leur de prier. S’ils refusent, dis-leur de faire l’aumône. Il n’a pas parlé de les combattre s’ils refusaient.

Si il y avait lieu de leur faire la guerre, il le dirait. Allez-y sereinement. Si vous trouvez des chrétiens dans leurs églises dans l’adoration de Dieu, des juifs dans leurs synagogues, ne faites rien contre eux.

S’il fallait faire la guerre, il l’aurait dit. Si vous trouvez des chrétiens dans leurs églises ou des juifs dans leurs synagogue dans l’adoration de Dieu, ne faites rien contre eux.

Partout où vous entendrez l’appel de la mosquée, ne vous attaquez ni aux femmes ni aux enfants ni aux personnes âgées.

* Donc ce sont ces consignes que le prophète a données ?
* Il leur disait aussi de ne pas couper les arbres, ni brûler un seul endroit. La guerre se faisait contre des gens qui s’attaquaient à l’islam, donc pour se défendre. Ce n’est pas la peine d’aller se faire exploser pour se faire entendre.
* (compagnon de Malick)
* Ce que je viens d’apprendre m’a beaucoup édifié. Mais les raisons qui font que je suis en partie d’accord avec les djihadistes, c’est que les hommes se sont détournés des règles et des lois édictées par Dieu au profit de leurs propres règles. Les hommes se sont détournés de la voie de Dieu, Nous constatons que le mal prend de l’ampleur avec l’homosexualité et j’en passe. La position que j’avais s’expliquait par le fait que j’ai de la rage contre les déviances. Mais ce que vient de dire le maître m’a éclairé.
* Le djihad, ce combat contre le mal, ne disparaîtra jamais, c’est la forme qui doit changer.
* À bientôt les amis !
* Rentrez bien !

A Bamako

* Bonne arrivée !
* Ça fait longtemps
* Je suis passé vous dire bonsoir
* Malick, tu ne m’as pas dit que tu venais, je t’aurais fait un bon thé
* Quand Salif m’apprenait à faire l’appel à la mosquée, il le faisait de façon mélodieuse. Il me disait de répéter après lui mais je n’arrivais pas à le faire exactement comme lui. Allahou Akbar ! Allahou Akbar ! Il me disait non ce n’est pas comme cela que je t’ai appris. Il reprenait la mélodie comme sur un piano.
* Au début Malik était très fanatique. Aujourd’hui il est tout autre.
* Entendons nous bien nous sommes ici pour prendre du thé et non pour se moquer de moi !
* Je comprends ta décision mais tu ne dois pas baisser les bras à cause de mes dires.
* Non je n’ai pas laissé tomber.
* Si ! Ta manière de t’habiller a changé, tu ne portes plus de boubous, tu ne fais plus l’appel à la mosquée. Il y a plusieurs formes de djihad. Toi et moi, nous avons fait la même formation et tu sais bien que la première forme de Jihad doit s’appliquer à soi-même. Et je pense que tu le fais déjà. La deuxième chose est de sensibiliser les gens pour qu’ils soient de bons musulmans. À mon avis, je pense que la Dawa, c’est faire connaître Dieu, promouvoir l’Islam afin d’éclairer les ignorants pour leur permettre d’embrasser la religion. Depuis le lycée, c’est ce qui nous a été dit. Raison pour laquelle nous avons intégré le mouvement Dawa. Personne d’entre nous n’a fait l’école coranique. Nous sommes tous passés par l’Education nationale. C’est par amour pour la religion que nous avons toutes ces connaissances en islam. La promotion de l’islam dépend de ton comportement.
* Tout à fait.
* En ce sens, je pense que tu ne dois pas baisser les bras.
* Non je n’ai pas baissé les bras.
* Si !
* Non, ne crois pas à ce que tu dis. La manière de s’habiller n’a rien à voir avec ce que l’on croit. L’habillement importe peu. Tout se passe dans le cœur. Avant, l’habillement était un élément important. On qualifiait spontanément de bon croyant celui qui arborait telle ou telle tenue. À mon avis, le plus important c’est ce que tu as dans le cœur. Avec tous les soubresauts que nous avons connus, j’ai préféré prendre du recul pour mieux analyser la situation. Parce qu’il y a des gens qui disent que le mouvement Dawa est le berceau du djihadisme. Donc j’essaye d’analyser la situation.
* Tu vois, nous avons fait beaucoup d’erreurs. Surtout toi. Dès que tu as intégré le mouvement, tu es allé trop vite en besogne. Tu t’es détaché de tout, Tu as changé tes habitudes vestimentaires. Tu ne voulais plus toucher à un ordinateur. Tes belles montres, tu ne les portais plus en disant que c’était interdit aux hommes.
* En ce moment j’avais mal compris le mouvement.
* Et tout d’un coup, tu arrêtes tout et tu te transformes en une autre personne. Les mauvaises langues disent que tu n’es plus la même personne. Mais moi je reste convaincu que tu n’as pas changé.
* Inch’Allah !

Texte sur images d’archive

Iyad ag Ghali par contre s’échappe et continue de fédérer des mouvements djihadistes et terroristes autour de lui.

Iyad ag Ghali (images d’archive, sous-titres)

Les moudjahidines du Mali déclarent que trois groupes qui sont Ançar Dine, Al Mourabitoun et l’émirat de la région du désert (al Qaïda) s’associent en un seul groupe et sous le commandement d’un seul chef pour ne former qu’un seul rang contre l’ennemi.

Instructeur djihadiste d’Ançar Dine (images d’archives)

Quand tu sacrifies ton âme et tes biens pour Dieu, réjouis-toi, ta place est dans le paradis.

Celui qui vit pour Dieu et meurt pour Dieu est parmi les martyrs dans ce monde d’ici-bas et sera avec les croyants et les prophètes dans l’au-delà.

MALICK

Aujourd’hui, l’occupation des villes du nord du Mali a pris fin mais les discours des djhadistes est encore omniprésent. L’insécurité et les menaces font désormais partie de notre quotidien.

Aujourd’hui, l’occupation des villes du Nord du Mali a pris fin, mais le discours djihadiste est toujours là. L’insécurité est quotidienne.

Texte : Grande mosquée de Bamako, fête de l’Aïd el fitr

Commentateur

La Grande mosquée de Bamako le jour de l’Aïd el fitr. Le président de la République a réagi aussitôt après la prière pour encore une fois dénoncer l’extrémisme religieux.

La grande mosquée de Bamako le jour de l’Aïd el fitr. Le président de la République a réagi après la prière pour dénoncer l’extrémisme.

IBK

Notre islam selon le rite Malekite est si un islam de paix, un islam de convivialité, un islam d’intelligence entre les hommes. Cet Islam-là, nous souhaitons qu’il prospère de jour en jour et que la fraternité entre les enfants de ce pays se renforce au quotidien également.

Nous pratiquons l’Islam selon le rite malékite, un Islam de paix, de compréhension mutuelle. Nous souhaitons que cet Islam prospère et qu’il renforce la fraternité entre les enfants de ce pays.

Tierno Hass Diallo (ministre des cultes)

L’Islam malekite a été a été l’islam, la tendance, l’école la plus tolérante des écoles de l’islam

L’Islam malékite est la plus tolérante des écoles de l’Islam.

parce qu’elle prend en compte les vécus du prophète, ce que le prophète a vu et qu’il n’a pas condamné, ce que certains comme les khalifes du prophète étant donné que ceux ci sont des hommes assermentés du prophète ont vu et qu’ils n’ont pas condamné

Elle tient compte de tout ce que le prophète et ses premiers successeurs ont vu sans éprouver le besoin de le condamner.

et qui fait que donc ça devient une ouverture parce que d’autres populations sont venus à l’islam.

C’est une ouverture qui a permis à de nouvelles populations de venir à l’Islam.

Les déviations que vous constatez aujourd’hui au nom de l’islam évidemment ceux qui savent l’Islam savent que l’islam est tout sauf ça parce que c’est la religion du juste milieu.

On constate aujourd’hui des déviations au nom de l’Islam. L’Islam est tout sauf ça. C’est la religion du juste milieu.

Mais les gens ont leur vision. Vous avez eu le communisme, vous avez eu l’anarchisme, vous avez eu les utopistes, vous avez aujourd’hui les insoumis, les indignés, ils se sont appuyés sur des courants de réflexion intellectuels pour propager leur pensée.

Mais chacun à sa vision. Le communisme, l’anarchisme, l’utopisme, aujourd’hui les insoumis, les indignés, tous se sont appuyés sur des courants de pensée pour propager leurs idées.

Si d’autres ont vu que face au capitalisme, face au monde de la finance ils n’ont d’autre solution et qu’ils peuvent s’appuyer sur la frustration des gens et prendre l’Islam comme élément d’idéologisation, ils deviennent islamistes mais c’est pas l’Islam.

Face au capitalisme, face à la finance, en s’appuyant sur la frustration des gens, certains ont construit une idéologie à partir de l’Islam. C’est l’islamisme, mais ce n’est pas l’Islam.

Et donc que pendant cette idéologisation, pendant cette islamisation, et bien vous aurez des écoles. Certains vont s’appuyer sur la Dawa, allez y désormais prêcher la bonne nouvelle de l’islam, pas seulement en le prêchant mais en devenant un élément de présence même de votre vision.

Ce processus s’est développé à travers différentes écoles. Certains s’appuient sur la dawa : Allez-y ! Prêchez la bonne nouvelle de l’Islam, mais pas seulement par le prêche. En incarnant vous-même la doctrine.

C’est-à-dire on ne vient plus vous parlez pour vous convaincre mais on vient pour vous obliger à vous convertir. Soit par idéologie ou par l’argent ou par autre chose etc.

On ne vient plus pour vous convaincre, mais pour vous obliger à vous convertir, par l’idéologie, par l’argent ou autre…

Au nord, ceux qui font ce que nous voyons ne sont pas des Maliens. La première lutte contre l’occupation du Nord par les radicaux a été faite par l’islam du Mali. C’est les religieux maliens qui ont dit : nous ne connaissons pas cet islam.

Au Nord, ceux qui sont venus ne sont pas des Maliens. La première résistance contre l’occupation est venue de l’Islam du Mali. Les religieux ont dit : nous ne connaissons pas cet Islam.

MALICK

Les deux ans de crise sécuritaire et politique au Mali ont fortement impacté mon parcours personnel et religieux. Mais comme la vie, ma quête spirituelle continue. Dawa ou pas Dawa, peut-être que la question n’est pas aussi fondamentale.

La crise sécuritaire et politique au Mali a fortement impacté mon parcours personnel. Mais ma quête spirituelle continue. Dawa ou pas Dawa, la question n’est peut-être pas aussi fondamentale.